

Arts
Théâtres
Mondanités
Sports

LE CRI DE LIEGE

Le plus grand
Journal d'Art
de
la Belgique

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

ABONNEMENTS : { BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

ANNONCES : { ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

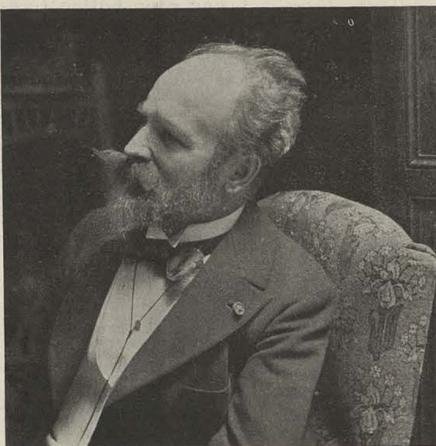
Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

LES LIÉGEOIS, PRIX DE ROME



M. SYLVAIN DUPUIS.



M. JEAN-THÉODORE RADOUX.



M. LÉON JONGEN.

Photo Gossens



M. CHARLES RADOUX.

Voici les noms des musiciens liégeois qui remportèrent cette haute distinction depuis l'institution du Prix de Rome pour la composition musicale, en 1841.

A cette époque même, ce fut M. Etienne Soubre, le célèbre compositeur liégeois, qui obtint ce Prix de Rome; M. Etienne Soubre devint, plus tard, directeur du Conservatoire.

En 1845, c'est M. Ad. Samuel qui obtint le prix. M. Samuel, qui fit ses études en notre ville, fut appelé à diriger le Conservatoire de Gand.

En 1859, M. Jean-Théodore Radoux, qui fut durant de longues années directeur de notre Conservatoire, était proclamé lauréat.

Puis, ce fut M. Sylvain Dupuis qui, en 1881, remporta le prix de Rome et qui préside actuellement aux destinées de notre grande école de musique.

En 1897, M. Joseph Jongen triomphait à son tour.

Notons également que le Prix de Rome fut remporté, en 1903, par un Verviétois, M. A. Dupuis.

En 1907, le jury décernait la haute distinction musicale à M. Charles Radoux.

Enfin, aujourd'hui, M. Léon Jongen

sort vainqueur du grand concours; le second prix lui avait été décerné en 1909.

Ajoutons que d'autres Liégeois ont obtenu des seconds prix; citons : MM. F. Ledent, en 1843; Terry, en 1845; Jules Conrardy, en 1857; Carl Smulders, en 1891.

Comme on le voit, le nom de Léon Jongen vient s'ajouter à une belle et glorieuse pléiade d'artistes musiciens qui font honneur à la Ville de Liège.

Léon Jongen est né à Liège, le 2 mars 1884. Il entra au Conservatoire le 6 décembre 1895 et le quitta en 1903, après y avoir fait de brillantes études de solfège, de piano, d'harmonie et de fugue.

En 1900, il obtenait notamment le 1^{er} prix de piano, le 1^{er} prix d'harmonie écrite. Le 1^{er} prix de fugue en 1902.

Il prit part au grand concours de composition musicale (Prix de Rome) en 1909, et y obtint le 2^d prix.

Les clichés de MM. J.-Th. et Ch. Radoux et de M. Jos. Jongen nous ont été fort obligeamment prêtés par l'Imprimerie Bénard, ce dont nous la remercions vivement.

Les cartes du portrait de M. Léon Jongen sont en vente à la Maison Corbusier, coin des rues du Pont d'Île et Lulay.



M. JOSEPH JONGEN.

CONCOURS DU CRI DE LIÈGE

Nous demandons à nos Lecteurs : Quelles modifications voudriez-vous apporter au journal ? Quelles améliorations jugez-vous possibles ? Quelles rubriques nouvelles voudriez-vous voir ouvrir ? Quel est selon vous, le meilleur moyen de faire connaître et lire le «Cri de Liège» ? Nous publierons samedi prochain la liste des prix affectés à ce concours. Ils consisteront en objets divers, billets de théâtre, abonnements au «Cri», etc. Les réponses sont reçues au bureau du Journal, rue Lulay, 2, jusqu'au 31 octobre à minuit. Les enveloppes doivent porter la mention : Concours du «Cri de Liège».

Tribune Libre LE MOUVEMENT WALLON

Quelques erreurs à abandonner. Quelques vérités à retenir. Le Flamantisme. — Il en est de plusieurs sortes. Celui du Gouvernement tend surtout à contrecarrer les nécessités politiques, économiques et militaires de la Wallonie, et il est

insupportable. Celui des artistes et littérateurs flamands prétend vivifier, par l'enseignement, la langue et l'âme de la Flandre. C'est plus intéressant, encore que funeste, sans doute, à l'unité nationale des âme-belgistes. Gardons-nous, en tout cas, de défendre la cause wallonne en attaquant à tort et à travers le flamingantisme, souvent juste et plus puissant dans les masses, qu'on ne croit communément. Ne disons pas : «Le flamingantisme c'est l'agitation de quelques fous et de quelques arrivistes», ou encore : «Les flamingants ne se comprennent pas entre eux». Ces affirmations sont contestables. Le mouvement wallon, au surplus, ne consiste pas à discréditer le flamingantisme, ce qui serait une œuvre négative. Il a pour but d'affirmer la Wallonie, son art, ses richesses, ses exigences sociales, ses libertés.

Le séparatisme. — C'est la théorie de ceux qui estiment qu'en présence des divergences profondes qui séparent les deux peuples en Belgique il n'y a qu'une chose à faire; non pas couper le royaume en deux, comme s'imaginent des naifs, mais réduire l'action commune, cause de tous les froissements, au profit de l'action régionale. Quel danger, y aurait-il, par exemple, à confier à la Wallonie et à la Flandre, représentées chacune par leurs conseils provinciaux, ou par un conseil général nouveau, les soucis de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, la protection de l'Industrie, du Travail, du Commerce et de l'Agriculture, le maintien

de l'Ordre, l'exécution des Travaux publics? Au pouvoir central, resterait la politique extérieure, diplomatique et douanière, le soin de la défense nationale, l'administration de la justice, la législation civile, pénale et commerciale, la direction des Chemins de fer, Postes et Télégraphes, le service de la Monnaie et des Poids et Mesures.

Au demeurant on peut adhérer au mouvement wallon, sans être séparatiste. Si le Gouvernement voulait réaliser nos vœux, il n'y aurait plus de séparatistes. Mais nous attendons depuis si longtemps et tant de raisons nous font croire qu'il ne nous sera rien accordé, que le séparatisme, doctrine extrême, semble bien être l'extrême devoir.

L'annexionnisme. — Parce que certains Wallons qui raisonnent, ont exprimé l'avis que la Wallonie serait utilement, pour elle et pour la paix générale, une province française, les ennemis du Mouvement wallon en ont pris texte pour appeler celui-ci une trahison. Or, les Wallons ont la prétention d'être aussi patriotes que quiconque. Ce n'est pas eux qui compromettent l'existence de la Belgique et leur dessein de rendre sa liberté à la moitié du pays qu'on néglige est des plus heureux pour la prospérité nationale.

L'annexionnisme est une théorie très respectable que chacun a le droit d'exposer et qui est d'ailleurs traditionnelle en Wallonie. Mais c'est l'expression d'un vœu tout platonique. Le mouvement wallon qui exige des réalités pro-

chaines, ne perd pas son temps à attendre des événements pour lesquels il faudrait d'abord l'accord de la France et de l'Europe.

Autre chose est de dire que les Wallons aiment et défendent la France. Quatre-vingt ans de vie belge ne leur ont pas fait oublier qu'ils appartiennent à la glorieuse race gauloise et que leur rôle international est de la protéger contre la ruée germanique. Ils estiment d'ailleurs que la Belgique doit beaucoup à la France : à savoir entr'autres, qu'elle n'existerait même pas si la France en 1792, en 1794 et en 1831 n'était venue couper définitivement les liens qui nous rattachaient à l'Empire germanique et à la Hollande. Quand tout un parti s'acharne en Flandre à diffamer et à injurier la France «pourrie», les Wallons (qui s'en étonneraient?) sentent le besoin impérieux de venger la Belgique de l'affront qui est fait à sa civilité, à sa courtoisie, à ses sentiments de reconnaissance.

La littérature dialectale. — Pour une partie du public, le Mouvement wallon consiste à préconiser l'emploi de la langue wallonne, ou tout au moins à exalter le théâtre, les chansonniers et les poètes wallons. Certains se sont même étonnés de voir les militants wallons parler français!... Il y a évidemment confusion. En réalité le mouvement wallon est reconnaissant aux artistes patoisants d'avoir réveillé, par leurs œuvres, l'esprit léger de la Wallonie. Les Defrècheux, les Dufrane, les Remouchamps ont aidé le peuple wal-

lon à se connaître. Mais l'avenir est à une culture de plus en plus française, seule capable d'unir les Wallons de Tournai à Verviers. Les gentils et savoureux dialectes wallons, pour nous réjouir jusqu'au fond de l'âme ancestrale, mais, pour la bataille, le français! Nous veillerons à subsidier l'art patoisant, heureux ornement de notre sensibilité, mais qui donc s'est imaginé d'en faire un obstacle à l'expansion nécessaire de la langue française?

Le Bilinguisme. — Il ne manque pas de Wallons, à courtes vues, pour penser, qu'il serait juste, en somme, que tous les fonctionnaires connussent les deux langues «nationales». De même, ils sont prêts à faire apprendre le flamand à leurs enfants, afin de les mieux armer pour la lutte pour la vie. A ces pères de famille, pratiques et peureux, qu'il soit donc indiqué le danger auquel ils s'exposent eux et leur progéniture. Les Wallons seront toujours dupés quand ils consentiront à traiter le flamand et le français sur un pied d'égalité. En effet, il est facile et avantageux pour les Flamands d'apprendre et de retenir le français, il est difficile et d'une utilité moindre pour un Wallon de connaître le flamand. Le Wallon est floué quand, dans un examen, les deux langues, dites nationales, sont considérées comme équivalentes. Sans compter que se prêter à l'étude du flamand c'est s'exposer à être jugé par des examinateurs flamants, qui n'ont pour le candidat wallon que haine et mépris. (Wat walsch is, valseh is — ce qui est

wallon est faux, — disent les flamants dans leurs meetings). Il faut songer aussi que les Flamands déjà plus nombreux en Belgique voient leur population s'accroître beaucoup plus rapidement que celle des Wallons : consentir aux Flamands d'apprendre leur langue, de la parler quand ils veulent, d'être à leur disposition comme les concierges ter à leur puissance numérique écrasante, l'apport de notre servilité. Le meilleur moyen pour les Wallons d'être polyglottes des bons hôtels, c'est d'avancer tout à fait en Belgique c'est de parler flamand. Le seul moyen d'être respectés dans ce pays qu'ils ont fait de leur sang et de leur argent, c'est de refuser d'apprendre obligatoirement le flamand, d'empêcher à tout prix qu'il soit exigé des fonctionnaires de Wallonie, de le parler, en tous cas, le moins possible et jamais «pour faire plaisir» aux Flamands.

Enfin, à ces raisons de haute sagesse politique il faut ajouter les considérations pédagogiques que précisément les Flamants, avec moins de motifs que nous, invoquent pour chasser le français des Flandres : à savoir que l'Instruction bilingue, au lieu d'élever les esprits, les abaisse. Bien raisonner et bien agir, c'est d'abord savoir mettre de l'ordre dans son cerveau, en appelant chaque chose par son nom, et en n'étant embarrassé d'aucune construction grammaticale : il faut donc apprendre aux enfants leur langue maternelle à fond, avant de les surcharger de mots étrangers. A peine sortis des incertitudes de



LE « CRI DE LIÈGE » EST L'ORGANE OFFICIEL DE LA GARDE WALLONNE

leurs dialectes, les Wallons n'ont pas le temps de compromettre leur avenir intellectuel dans l'expérience flamande...

enleva à la Femme l'« anima » noble et si pure n'aurait pas dû être contestée.

les chefs-d'œuvre ou les pièces rares, ils disent la vie intime et laborieuse de nos yeux.

les admirateurs du prince. Les séances de travail, qui grouperont en sections les hommes de lettres, les jardinistes et les militaires...

sont priés de les envoyer à M. Priekaerts, secrétaire du Comité, au ministère des Sciences et des Arts.

Quelle est l'attitude des Partis vis-à-vis du Mouvement wallon? Le parti libéral s'abstient, les socialistes émettent des réserves...

l'hiver approche. Le ciel est tout gris des prémices hivernales et, bientôt, sous le gel, la terre maternelle s'assoupira.

Le Cercle des Beaux-Arts prépare une exposition des « Peintres de l'Ourthe », sans doute reverrons les beaux paysages qui firent connaître ici Richard Heintz...

Un journal allemand conte une bien amusante anecdote sur M. Diederichs, le directeur du théâtre musée d'Heisingfors.

MAISON DESSARD, succ. Lochet-Rensonnet, rue Lulay, 20, Liège, tél. 88. -- Rentrée des classes, Articles pour le dessin.

Il n'y en a plus que pour les femmes. Les journaux sont emplies des faits et gestes de Mistress et de Miss Pankhurst...

Comme l'a écrit Jehan Rictus : Bah! l'homme est un muflet par nature, Et la nature chang'ra jamais.

Et puis, nous parlons peinture, signons aux curieux d'art et aux neuroasthéniques le réjouissant portrait de ténor exposé rue des Dominicains.

Un occasion. A Londres, l'autre jour, on eut la surprise de voir une dame portant un loup de velours et carapagnée d'un double lapin...

Le prix de Rome. L'exposition des œuvres des concurrents du grand prix de Rome 1913, réservé à la peinture, a eu lieu dans les locaux de l'Académie des beaux-arts à Anvers...

LES FEMMES. Les journaux sont emplies des faits et gestes de Mistress et de Miss Pankhurst, le président Wilson s'occupe lui-même de la rendre désirables...

LE LIÈVRE, pour être un plat exquis, se prépare à la crème de la LAITERIE OFFERMANS FRÈRES, rue Féronstrée, No 94.

LE baron de la Campine fait des petits... tel est cet honorable fonctionnaire à qui nous demandons des nouvelles d'un malade.

LE baron de la Campine fait des petits... tel est cet honorable fonctionnaire à qui nous demandons des nouvelles d'un malade.

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

LES QUATRE VENTS... UN MUSÉE DE LA VIE... Mon dernier article m'a valu quelques lettres intéressantes.

LE baron de la Campine fait des petits... tel est cet honorable fonctionnaire à qui nous demandons des nouvelles d'un malade.

LE baron de la Campine fait des petits... tel est cet honorable fonctionnaire à qui nous demandons des nouvelles d'un malade.

LE baron de la Campine fait des petits... tel est cet honorable fonctionnaire à qui nous demandons des nouvelles d'un malade.

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...

Le théâtre à Paris. C'est le 20 octobre que le « Théâtre du Vieux Colombier » ouvrirait ses portes pour la représentation d'« Une femme tuée par la douceur » de Thomas Heywood...



Le Théâtre

AU ROYAL

La deuxième représentation de «Faust» a confirmé le succès de la première : voilà les amateurs de l'œuvre de Gounod bien assurés d'une audition remarquablement équilibrée...

Mlle Van Gelder, qui sait pourtant triller et vocaliser, n'a pas été heureuse dans Philine. Dans les rôles de grâce sentimentale, son intelligence lui a fait rendre l'intéressante; mais Philine, c'est de la coquette à fleur de peau, appuyée sur une voix solide, capable de plus étincelantes fusées.

M. Willemssen a certainement une jolie voix, et il la conduit bien. Mais, dans les concerts, il a du goût, comme il en eut dans les concours; en scène, son jeu domine son chant, et c'est dommage, car le jeu ne vaut rien. La simplicité manque, la diction n'a pas d'autorité ni de ligne; et puis, quels démesurés points d'orgue! L'artiste est jeune, bien doué; s'il peut comprendre qu'une critique sincère est plus utile que des flatteries, nous n'aurons plus tard qu'à l'applaudir.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

Le premier jeudi mondain devait nous amener l'exquise Laffroy. Empêchée, elle fut remplacée, dans Carmen, par la belle Charbonnel, qui a un rare talent, mais nous plait moins.

MAJIMA Vis à vis le Royal Le « GRILL-ROOM » reste ouvert pendant la saison d'été. Téléphone 4064

AU PAVILLON DE FLORE

Les spectacles wallons

Décidément, le wallon est en train de conquérir les fidèles du théâtre de la rue Sirey. Par curiosité peut-être, beaucoup des dédai-

Comme chacun comprend, chacun s'amuse, et voilà de nouveaux paraisans du mouvement actuel de nouveaux adhérents à la cause de l'art dramatique wallon.

Les spectacles de cette semaine ont réuni de belles chambrières et le public a marqué ainsi sa préférence indiscutable entre les mélo-

Dans l'œuvre de Simon et Dupuis, Mlle Vidal est une Merveilleuse et Mlle De-

Dans le contingent masculin, M. Lambremont continue de jouer ici les travestis qui ont fait sa renommée; ce procédé de distribution nous paraît aujourd'hui bien dé-

Un bon point encore au décor du second acte où l'observation de M. Edouard Lemaitre a fait merveille.

Salle comble. Lundi, «Grand Père Bathazar» et «Dri l'Étoile».

Pièce d'un seul rôle «Grand-Père Bathazar», qui ne manque ni de lourdeur, ni d'in-

Nous avons déjà dit quel beau Bathazar réalise M. Halleux: ceci est du bon travail, d'une ligne sobre et nette et la mimique bien personnelle du comédien émeut facile-

Mlle Méla Demeuse dont le répertoire wallon mettra en relief les intéressantes qua-

La mère Deleuze de Madame Collette est d'une raideur par trop macramé et la Babette

de M. Lambertont est composée sur un patron identique à celui de la Djodjêt de «Cour d'Ognon».

M. Brasseur est un Deleuze au jeu dépourvu d'animation. M. Roussiau, un Jules d'une sentimentalité juste et M. Hans un vieil oncle Houbert absolument correct. Gros succès pour tous.



Mlle Fifiine VIDAL

Dri l'Étoile a produit sur l'assemblée la plus joyeuse impression. Nous avouons que nous craignons un peu pour la pièce de M. Simon Radoux, qui nous avait paru assez lé-

Dans l'entourage, MM. Brasseur, Hans et Roussiau font une queue de crémignon des plus pittoresques.

Un bon point encore au décor du second acte où l'observation de M. Edouard Lemaitre a fait merveille.

Salle comble. Lundi, «Grand Père Bathazar» et «Dri l'Étoile».

Pièce d'un seul rôle «Grand-Père Bathazar», qui ne manque ni de lourdeur, ni d'in-

Nous avons déjà dit quel beau Bathazar réalise M. Halleux: ceci est du bon travail, d'une ligne sobre et nette et la mimique bien personnelle du comédien émeut facile-

Mlle Méla Demeuse dont le répertoire wallon mettra en relief les intéressantes qua-

La mère Deleuze de Madame Collette est d'une raideur par trop macramé et la Babette

THÉÂTRE COMMUNAL WALLON

ON RENTRE!

On est rentré. Fraîche et pimpante, la salle fait moins regretter un provisoire dont le terme approche, espérons-le.

Parmi le public, très nombreux, nous reconnaissons maintes notabilités wallonnes. Citons, au risque d'omissions possibles: M. Tombeur, échevin, et Mme; M. Trolet, député, et Mme; le commandant Ja-

Disons-le dès l'abord, l'impression générale est excellente: la troupe de M. Schroeder apparaît supérieure à celle de la saison dernière; elle possède déjà l'air d'une homogénéité qui fait honneur au directeur.

«Prumire Visite», de M. Peclers, ouvrait le feu. Bonne rentrée de Mme Gérôme et M. Pirard, bons débuts de Mlle G. Loncin et de MM. Hanson et Bastin. Signalons, à l'inter-

«Les Frés Mathoneta», médaillés à la Société de Littérature wallonne, étaient impatientement attendus.

Ils ont reçu un accueil chaleureux, mérité d'ailleurs. L'intrigue, très simple — se prête à une intéressante étude de caractères.

«Les Frés Mathoneta», «Batisse» (M. Broka) et Lambert (M. Loncin), sont des célibataires endurcis.

Depuis la mort de leur sœur, Batisse est prompt à dénigrer. Il est habile à la charrue qu'à l'écurie et à l'agriculture, Batisse fait de son mieux — ce qui n'est guère. — Lambert se plaint amèrement, de même que Lou-

Un ami de la maison, Boulet, propose, puis impose, avec une autorité un peu tyrannique, l'unique solution possible: engager une servante. Active et dévouée, Mèlie, a, au second acte, conquis la confi-

Mais elle a, avec elle, emporté le bien-être et la gaieté qui régnaient à la ferme. Boulet intervient avec une énergie nouvelle. Il chante aux oncles les beautés du mariage, les joies de la famille. Il leur apprend

Il fallait une véritable virtuosité pour soutenir, trois actes durant, l'intérêt de

cette action à trois personnages, Mèlie et Louis étant des personnages accessoires. MM. A. et J. Legrand ont été presque complètement réussis. Le dialogue, bien wallon, est alerte et vivant. Les réparties joyeuses abondent; les rêves de Batisse, l'esprit caustique de Boulet ont coupé le souffle de l'auditoire. Dès le premier acte, la partie était gagnée.

«L'interprétation a partagé le succès de l'œuvre», MM. Broka et Loncin ont campé deux célibataires grincheux et intéressés, puis attendris. M. Jos. Loos a bien dit ses tirades à la gloire du mariage; M. H. Bar (Louis) a été correct; Mme Mariette Ledent nous a donné un Mèlie joyeuse d'abord, émue ensuite, bien disante à sou-

«Li Bleu-Bihes», où se retrouvent, en germe, les qualités maîtresses d'Henri Simon, a gaiment terminé la soirée. Interprétation satisfaisante du côté masculin. Mme Alice Legrand, excellente à son habitude, en Mlle Germaine Loncin, nous avons, cet hiver, une ingénue, une vraie! si longtemps souhaitée.

«Li Hâte», «Li Marli», «Cuzin Bèber», de l'inimitable Jos. Duvveny; et la création de «L'Intrépide» de M. Cabelot, de Peclers et Bartholomé (3 actes); «Li fève de R'bouteu», opérète en deux actes de Midrolet et Jérôme; «Li locion da Baiwri», deux actes de Humblot et Grégoire. Il y a même deux «etc.».

A LA RENAISSANCE

On répète ferme pour la revue, qui a le titre bien local de «La Gaillarde». Signée de M. Nello Breuteil et de M. Prévail, et l'adaptation musicale de M. Georges Lhoir.

La première aura lieu ce samedi 25 courant.

Courrier des Théâtres

Au Théâtre Royal d'Anvers, gros succès pour la chanteuse légère Mlle Cesbron, et pour le ténor demi caractère M. Mario, dans «La Vie de Bohème» et «La Tosca».

Le ténor léger Razavet a effectué un très bon début au Théâtre de Montpelier, où l'on a adopté un nouveau système de vote pour l'admission des artistes.

M. Léon Dubressy vient de signer un superbe engagement avec l'Opéra de Lyon, pour l'hiver 1914-1915.

Beaux débuts de M. Paul Duchesne, au Théâtre de Namur, dans les rôles de Gérard et Vincent, de «Lakmé» et «Mireille».

Le ténor léger Razavet a effectué un très bon début au Théâtre de Montpelier, où l'on a adopté un nouveau système de vote pour l'admission des artistes.

Les abonnés sont appelés à donner leur appréciation sur chacun des artistes, chaque soir des trois premières apparitions, dans

et dans «La Tosca» n'ont guère fait oublier les superbes interprétations du baryton Vilette, que les Anversois regrettent déjà.

M. Kardec, basse noble, n'a pas encore gagné les sympathies du public anversois après «La Juive» et «Guillaume Tell». On attend «Le Juive» pour juger complètement cet artiste, dont on trouve l'organe trop court dans le registre élevé.

Mlle Parys, la chanteuse légère de grand opéra, a gagné d'emblée toute la sympathie des abonnés et l'on attend avec impatience les débuts de la falcon, Mlle Adler, qui n'a pas encore paru sur la première scène anversoise.

Concerts populaires de Bruxelles. — Le premier concert populaire a valu un succès triomphal à Mme Destim, la superbe tragédienne lyrique. M. Lauweryns, le chef d'orchestre, n'a pas obtenu le succès escompté. On le dit surchargé à la Monnaie par les répétitions des «Joyaux de la Madone», etc.

«Qu'étaient donc M. Sylvain Dupuis, lorsqu'il préparait et dirigeait les Concerts Populaires, le grand répertoire wagnérien ou autre et toutes les créations annuelles du théâtre royal de la Monnaie? Il devrait être anéanti!»

Assisté ce mercredi à la répétition générale des «Joyaux de la Madone», au Théâtre Royal de la Monnaie.

Interprétation remarquable, mise en scène merveilleuse, d'une œuvre bien scénique qui obtiendra un gros succès.

Cette production lyrique devrait être montée à Liège, de préférence à «La Sorcière» et «Fortunio», deux fous noirs de l'Opéra-Comique.

Le baryton Vilette semble devoir réussir à Lyon. Beaux débuts au même théâtre de la basse chanteuse Beckmans et superbe rentrée de la falcon, Mlle Catalan.

Mlle Chenal, la grande et talentueuse artiste dont on annonce une représentation à notre Royal, dans «La Tosca», dans les premiers jours de novembre, vient de reprendre ce rôle à l'Opéra-Comique avec un triomphe complet.

M. Marny est bien en possession du rôle de Mario Cavaradossi, nous aurons avec M. Vilette une interprétation magistrale de l'œuvre de Puccini. Mais qui reprendra le rôle de Floria Tosca après Mlle Chenal?

Mlle Dubois, une Liégeoise, élève de Mme C. Baux, vient de débiter avec succès dans l'emploi des chanteuses légères, au Théâtre de Besançon.

M. Léon Dubressy vient de signer un superbe engagement avec l'Opéra de Lyon, pour l'hiver 1914-1915.

Beaux débuts de M. Paul Duchesne, au Théâtre de Namur, dans les rôles de Gérard et Vincent, de «Lakmé» et «Mireille».

Le ténor léger Razavet a effectué un très bon début au Théâtre de Montpelier, où l'on a adopté un nouveau système de vote pour l'admission des artistes.

Les abonnés sont appelés à donner leur appréciation sur chacun des artistes, chaque soir des trois premières apparitions, dans

trois rôles différents. L'artiste doit réunir la majorité des trois votes pour être admis définitivement.

Si ce mode de ballottage, était appliqué à Liège, plusieurs artistes femmes n'obtiendraient guère la majorité nécessaire à leur admission.

M. Kardec, basse noble, dont les débuts furent plutôt pénibles au Royal d'Anvers, a demandé et obtenu sa résiliation.

M. Maes, qui fut à Gand, la saison dernière, le remplaçant.

La troupe de grand opéra du Royal d'Anvers ne semble pas avoir gagné l'unanimité des sympathies du public. On ne remplace pas aisément des Doriani, des Vilette et des Joosten.

M. Corin, le directeur aurait, paraît-il, l'intention de demander à l'Administration communale de la Ville d'Anvers, de rendre facultative la stipulation au cahier des charges qui l'oblige à engager une troupe de grand opéra.

Au théâtre royal de Gand, la saison théâtrale ne sera pas, semble-t-il, satisfaisante. Exception faite pour le ténor léger, M. Ancelin, et pour la dugazon, Mlle Louise For-

«L'oprette» y est donnée de façon risible et pitoyable et Mme Genevois, qui croyait venir à Gand, en triomphatrice, ne fait oublier ni les Rossi, ni les Mazzonelli, ni les Dratz-Barat.

Mme Valogne, une ancienne chanteuse légère de notre première scène, est allée chanter avec grand succès «Mlle Butterfly» au théâtre de Gand.

Notre compatriote, le baryton José Danse, a réussi d'emblée au théâtre des Arts de Rouen, avec une ancienne connaissance, le baryton d'opéra-comique Rossel.

Belle reprise de «Manon» à la Monnaie, avec Angèle Poinot et le ténor Girod. Six rappels après St-Sulpice.

Les «Joyaux de la Madone», premières nouveautés de la saison, constitue un triomphe pour Mlle Panis, M. Auduin et pour le baryton Rouard.

Mlle Radino a débuté dans «Lakmé», rôle de Malika, à l'Opéra d'Alger.

M. Soulieux est engagé au Casino de Cannes.

Mlle Irma Castel va au Théâtre Municipal de Tunis, où Mme Georgette Rossi fera deux mois en qualité de première chanteuse légère, avant de se rendre au Casino de Nice, où l'attend un brillant engagement.

La nomination de M. Albert Carré au poste d'Administrateur général de la Comédie-Française, amené à la direction de l'Opéra-Comique MM. Isola frères et Gheusi.

Ces Messieurs ont eu la grâce de vouloir demander à Madame Carré d'être bien vouloir continuer à prêter son talent au service du premier théâtre lyrique de Paris. On espère que tous les rôles à succès ne seront plus accaparés par Madame Carré au détriment de grands talents qui ont préféré quitter l'Opéra-Comique pour éviter une domination et un favoritisme continuel.

LE VIEIL AMATEUR.

LA VIE SPORTIVE

Le «Cri de Liège» est l'ORGANE OFFICIEL du «Motor Union», de «L'Union Sportive de Liège» et de la Fédération Liégeoise de Football Association

Motocyclisme

La Coupe Berry

Dimanche s'est courue la dernière épreuve de l'année et l'on disputait à Mont le magnifique objet d'art que le camarade Berry met si sportivement chaque année en compétition.

Bien que les engagés ne fussent pas bien nombreux, la qualité y était, pour suppléer à la quantité, un grand nombre de sportsmen s'étaient rendus à Mont pour assister à la course.

Mont est l'endroit rêvé pour une épreuve de vitesse en côte. Son pourcentage varie entre 12 et 14 o/o et sa ligne droite permet de suivre les coureurs de bout en bout.

Cette course devient classique et l'on pourrait en faire une grande épreuve de fin d'année. Pourquoi ne pas lui donner, l'an prochain, tout l'ampleur qu'elle mérite en l'organisant sur d'autres bases? Elle gagnerait d'abord en intérêt si les coureurs partaient en série, deux par deux. L'autorisation de garder la route serait facile à obtenir et en donnant une grande publicité à la course pour obtenir le concours des autres clubs, on pourrait compter sur un beau lot d'engagés.

Tout s'est bien passé dimanche et les vitesses réalisées ont dépassé tous les pronostics.

LE CLASSEMENT

Table with 5 columns: Poids, Rendement, Moyenne, des 3 tours, Vitesse maximum. Lists names like Dixon, Singer, Dehaybe, Saroléa, Dewaele, Saroléa, De Marneffe, Saroléa, etc.

la côte et avait en plus quelque peu l'air de courir en amateur.

Un confrère quotidien relatait lundi qu'il avait noté à la course les principaux chefs de file du mouvement motocycliste. MM. De Condé, Lassois, Pire, Coussasse, Berry, Kevers, le sympathique P. Thiriart, Ajou-

Même confrère nous disait que les hommes de peine, autrement dit les mathématiciens nous avaient fait connaître les résultats.

Toujours avec le même, disons qu'après l'ascension (?) coureurs et officiels se rendirent à Aywaille où ils se réunirent en un banquet. Nous ne dirons pas qu'il fut servi à une allure de record, mais il était bon et cela excusa tout.

Bref la Coupe Berry fut un succès. Par le confrère en question vous saurez ce qu'est la côte de Mont; un raidillon — Ballon d'Alsace — réel banc d'épreuves — dure grappe — pour un profane placé en dessous le sommet ne peut être atteint par les petits monstres — route montant à pic.

L'endroit était donc bien choisi pour la course et souhaitons pour l'an prochain une épreuve bien organisée et réunissant bon nombre de participants.

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

Dixon y a établi un record qui paraît imbattable, et il nous promet, pour la prochaine Coupe Berry les concours de motocyclistes anglais renommés. Qui sait si nous ne verons pas faire du 90 kil. à l'heure dans Mont?

plète de leurs performances respectives soigneusement enregistrées par nos agents cyclistes.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

Il faut croire que l'opaque de la rue Saint-Gilles montait une excellente Moto X. Y. Z. puisque nos agents cyclistes et autres ne l'ont pas encore rattrapé.

ne pas glisser sur la pente fatale qui conduisit à la seconde Division.

Les clubs étrangers à notre province ont fourni de récentes disputes où la classe a fini par s'imposer.

Les résultats de dimanche prochain pourraient bien bouleverser le classement actuel de la première Division.

Le Standard doit absolument gagner au Léon, sinon il n'aura plus aucun espoir de se maintenir en Division d'Honneur. Nous prévoyons sa victoire, parce qu'il nous savons que les équipiers feront tout ce qu'il est humainement possible de faire, et avec cet esprit, ils peuvent s'adjuger la victoire.

L'Union et le C. S. Brugois se rencontreront à Bruges et fourniront un match passionnant. Nous croyons à un draw ou à une difficile victoire de l'Union.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

Le Racing de Bruxelles se rend au Beerschot et s'en retournera battu.

POUR VOS ACHATS D'HIVER
 adressez-vous à des maisons de **spécialité**, vous y trouverez le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

LA GRANDE FABRIQUE DE BAS

20, rue du Pot d'Or

est tout indiquée pour les articles **Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses en laine, coton, fil en soie, etc.**

ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :
 Rue St-Séverin, 20 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

Case réservée
 à la
Maison JULIUS HOLZ
 Rue de la Buanderie
BRUXELLES

Prince of Wales

Coin de la rue Cathédrale
22, RUE DE LA RÉGENCE, 22

en face des magasins A. WISER
 Chemiserie, Cravates, Bonneterie
 Notre Pardessus "RECLAME", 38 frs

Case réservée
 aux
BAINS GRÉTRY

24, Boulevard Sauvenière

G.P.

(Georges Petit)

créée,
 imagine,
 conçoit

Sa grande Spécialité :
Lumineux pour Stores

Rien ne surpasse

CRÈME LANGE

donne à la peau blancheur et fraîcheur, fait
 disparaître gerçures, crevasses, boutons,
 rougeurs, taches de rousseur.

Dans toutes les Pharmacies

CLICHÉS
 TRAIT - SIMILI
 POUR CATALOGUES
 JOURNAUX
 REVUES
 ETC.

A. DELOGE
 9, RUE JOSEPH CLAES
BRUXELLES (MIDI)
 Téléphone A 9025

DESSINS EN TOUS GENRES

Programmes des Théâtres

CINÉMA ROYAL (RÉGINA)
 Programme du 24 au 30 Octobre
 Madame CHARMELLE, chanteuse légère.
 GRANVAL, chanteur fantaisiste.

Florette et Patapon
 Comédie-bouffe en 5 parties
 d'après le célèbre vaudeville de Hennequin et Weber

Seule dans la jungle
 Drame émouvant en 2 parties

L'Enlèvement de Sabine
 Comédie coloris

Le Furet, documentaire
 Le Roman d'un agent de police, drame.
 Héroïsme d'enfant, drame.
 Journal Gaumont, actualités.

WINTERGARTEN
 LES DARBON-NODART
 Bruel, le comique préféré des Liégeois.
 Hendricka et son bossu, attraction.
 Moga, diseur.
 Les Hermanos Besson, danseurs.

Cinéma
 Femme incomprise, drame en 2 parties.
 LA CAMARGO, film d'art.
 La peur de l'eau, par Max Linder.

Théâtre Royal de Liège
 Direction : MM. MASSIN et DUCHATEL

TOUS LES SOIRS, à 7 1/2 heures
 Sauf les Mardis et Jendis

LE VOYAGE DE SUZETTE
 PIÈCE À GRAND SPECTACLE EN 5 ACTES ET 12 TABLEAUX
 DE MM. DURU ET H. CHIVOT

Suzette, Mmes De Cock; Paquita, Montamat; Cora, Heuse; La Rosalba, Montini. — Verduron, MM. Druart; André, Termany; Pinsonné, Andriani; Girardot, Marcey; Zéphiris, Carlier; Corricopoulos, Materne; Caboul, Melky; Sélini, Galère; Carlos, Mareska; Kalab, Dubois; Hamad, Delbus-haye. — 30 Danseuses. — ATTRACTIONS DIVERSES.

LES ENGELOTTI
 Les plus petits danseurs du monde.

Lundi 27 octobre à 7 heures : Lakmé et Les Mousquetaires au Couvent. — Prix réduits
 Mardi 28, à 7 heures : Mirreille et La Vie de Bohème.

THÉÂTRE TRIANON-PATHÉ
 Boulevard de la Sauvenière, 18.
 Programme du 24 au 30 Octobre 1913.

Roger la Honte, drame en 6 parties.
 Les Mardi 28, Mercredi 29, Jeudi 30 (en matinée)
 Le Vendredi 31 (en soirée)

LES MISÉRABLES, drame en 9 parties
 Ce film passera en entier à chaque séance

Théâtre de la Renaissance
 Direction : Prévail et Dassy

TOUS LES SOIRS :
A la Gaillarde
 Grande revue locale

CIRQUE AMÉRICAIN
 RUE LONHIEUNE

La Troupe Perezoff (12 personnes).
 Lionel et Lilians, travail aérien.
 Zorleys-Bros, exercices incroyables.
 La Famille Cardinale, art équestre.
 Clowns et Augustes, etc., etc.

FOURRURES
M. Schadewitz-Cattier
 10, RUE DES URBANISTES (1^{er} étage)

SALON DE FOURRURES
 Transformations et Réparations
 en tous genres.
 VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX

CONSERVATION DE FOURRURES

Beurres, Fromages, Œufs

MAISON REGNIER
 6, Rue du Pont d'Avroy, 6
LIÈGE

Remise à domicile Téléphone 1406

VIN FORTIN
 Tonique et Pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.

LE FLACON 2 FR. 50

C'est un Médicament de 1^{er} ordre.

EN VENTE A
LA GRANDE PHARMACIE
 5, Place Verte, 5, LIÈGE

Maison Max CRESPIN
Ad. QUADEN
 SUCCESEUR
 10, Rue des Dominicains, 10
A LIÈGE

OUVERT JUSQUE MINUIT
 VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
 Spécialité de toutes Marques
 Téléphone 4004

Matériaux de Construction
TERRANOVA pour Facades
 Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange
 Rue du Moulin, 1
 Téléph. 973 BRESSOUX-Liège

CARRELAGES ET REVETEMENTS

Modern Office
 A. NICOLAERS
 Installations complètes de Bureaux
 Meubles de Bureaux

MACHINES A ECRIRE
MACHINES A CALCULER

Place de l'Université, 5, LIÈGE
 Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions

La Boîte à Géo
 RUE DE LA SYRÈNE

Tous les soirs audition des meilleurs chansonniers montmartrois.

ENTRÉE LIBRE

Théâtre du Gymnase
 Direction : Michel CHABANCE.

Tous les soirs, à 8 heures, jusqu'au Dimanche 2 Novembre

LA CHASTE SUZANNE
 The Girl in the Taxi
 Opérette en 3 actes de MM. Mays et Desvallières
 Musique de Jean Gilbert.

DISTRIBUTION :

Le Baron des Aubrais	MM. Trévile.
Hubert	Jacques Vitry.
René Boisjovelle	H. Arbell.
Pomard	J. Borel.
Alexis	Jean Sky.
Chorency	G. Tressy.
Suzanne	Mmes Gabrielle Naudie.
Jacqueline	L. de Landresse.
Delphine	Sim Charrier.
Rose	Lily Mounet.
Irma	J. Léontia.
Paulasson	Lison Ponty.

Pavillon de Flore
 Bureau : 7 1/2 h. Direction : Paul BRENU 2^e année Rideau : 8 h.

Tous les Soirs
La Veuve Joyeuse
 Opérette en 3 actes de F. Lohar.

Bureau : 5 3/4 h. **DIMANCHE 26 OCTOBRE** Rideau : 6 1/4 h.
SORDJENT
On bon còp di spale
 On terminera par **La Veuve Joyeuse**

Bureau : 6 1/4 h. **LUNDI 27 OCTOBRE** Rideau : 6 3/4 h.
Paue poète
Cour d'ognon
 On terminera par **La Veuve Joyeuse**

Mardi 28 Octobre, à 8 heures, réduction aux Sociétés
Il est nwèrt — Intermède
Dri Pteule et Sordjent
 Tous les Vendredis : **SOIRÉE DE GALA**

Théâtre Astoria-Cinéma
 Place du Théâtre
 Programme du 24 au 30 octobre

L'ÉTOILE DU CIRQUE
 Grande scène dramatique en 4 actes et 60 tableaux

Nouveau Propriétaire
 Comédie Vitagraph en 2 parties

Le Portrait de Malheur.
 L'Enlèvement de Sabine.
 Pour guérir Lolotte.

Spectacle de famille
 Séances permanentes, de 2 à 11 1/2 heures, orchestre sous la direction de M. V. Keyzeleer.

Orfèvrerie d'Art
Albert BLEIDT
 Paul TISCHMEYER, Succ.

Maison fondée en 1877 Téléphone 2353
 Rue Pont d'Avroy, 5, LIÈGE

Grand Assortiment d'ARTICLES DE LUXE,
 FANTAISIE ET DE MÉNAGE
 Spécialité de Couverts en argent et argentés
 sur métal extra blanc garanti
 BIJOUTERIE

Voitures et Camions Automobiles
OPEL
 14 types différents - Production annuelle 5500 châssis

AGENCE :
LEJEUNE & C^o
 16 et 18, rue Ste-Véronique
 Téléphone 3519

Friture MATRAY Fils
 45, Chaussée des Prés

Cigarettes
KHALIFAS

PARFUMERIE GRENOVILLE
PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe
GILLET FANE
 Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE
 Etuis en peau de Daim
 Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrtil, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :
H. DELATTRE & C^o
 Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

SCALDIS
 Cycles et Motos
 de précision

La nouvelle moto légère 2 3/4 H.P. SCALDIS est simple, robuste et durable. Elle possède une grande souplesse, excellente tenue au ralenti et des reprises énergiques. Toutes ses soupapes sont commandées. Elle monte toutes les côtes sans pédaler. Prix : 950 frs.

De bons Agents sont demandés partout où la marque n'est pas représentée - -
 S'adresser aux Usines SCALDIS, à Anvers

MOTO RÊVE
 de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satisfaction avec le minimum de dépenses.
 Type A, 2 HP., 765 fr.

En vente chez
E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liège
 GASPARD, à Soheit-Tinlot ; PONTUS, à Grivegnée ;
 BLOHORN, à Jemeppe.

Entreprise Générale de Vitrierie

Tamagne Frères

Téléphone 462

Rue André-Dumont, 4 et
 Rue des Prémontrés, 5

Encadrements
 Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

